

LUNDI 8 JANVIER 2024

ANNÉE NOUVELLE

Donne-moi les oiseaux
qui possèdent les mots
doux et tendres
les mots du cœur
du grand large
et de l'évasion.

Année nouvelle
donne-moi les fruits d'or
dont chaque graine
égrène les notes
qui chantent la douceur
d'aimer en arpège
jusqu'aux montagnes bleues
derrière l'horizon.

Luce Guilbaud (1941-), *Sourire de lune* (2022)

MARDI 9 JANVIER 2024

LA BOUGIE

La nuit parfois ravive une plante singulière dont la lueur décompose les chambres meublées en massifs d'ombre.

Sa feuille d'or tient impassible au creux d'une colonnette d'albâtre par un pédoncule très noir. Les papillons miteux l'assaillent de préférence à la lune trop haute, qui vaporise les bois.

Mais brûlés aussitôt ou vannés dans la bagarre, tous frémissent aux bords d'une frénésie voisine de la stupeur.

Cependant la bougie, par le vacillement des clartés sur le livre au brusque dégagement des fumées originales encourage le lecteur, — puis s'incline sur son assiette et se noie dans son aliment.

Francis Ponge (1899-1988), Le parti-pris des choses, 1942

MERCREDI 10 JANVIER 2024

*le moelleux des rochers s'empare du goudron
s'égoutte des étoiles
avec l'orage
des pourritures humides dérapent
dans des verts de peaux
et la fille qui se prenait pour un arbre
est devenue
verte*

Sandrine Cnudde (1971-), *La Constellation de la Sandale*, 2023

JEUDI 11 JANVIER 2024

ON A BU SES BOUQUETS...

On a bu ses bouquets et mangé ses cailloux
de la saison vieillie il ne reste que l'ombre.
Des feuilles de bonne volonté pour les pauvres
des secours d'auteurs et parfois
bleues, ces heures
couchées sur l'orgueil de la mer.

Ce soir demain on parlera plus près des portes
le jour et l'écho seront tôt fatigués.
Réunis, l'ouvrage et la lampe
la laine et le dos vont conspirer
dans une brève stupeur
entre la mémoire et l'espérance.

Gisèle Prassinos (1920 - 2015), Pour l'arrière- saison, 1979

VENDREDI 12 JANVIER 2024

RÊVÉ POUR L'HIVER

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l'œil, pour ne point voir, par la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosité hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.

Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...

Et tu me diras : « Cherche ! » en inclinant la tête,
– Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
– Qui voyage beaucoup...

En wagon, le 7 octobre 1870

Arthur Rimbaud (1854-1891), Cahiers de Douai, posthume, 1895